

mination du nom chrétien. J'envoyai encore mes deux catéchistes au prétoire : les deux mandarins leur conseillèrent de traiter avec les brigands. Je donnai plein pouvoir à mes catéchistes, leur disant que j'offrais de bon cœur ma tête et tout ce qui m'appartenait pour sauver mes néophytes. Afin de mieux nous tromper, les mandarins dirent qu'il ne s'agissait que de trouver quelques centaines de taëls pour les distribuer aux neuf ou dix chefs de brigands, que le lendemain on traiterait à l'amiable, qu'er attendant on devait se tenir tranquille, et surtout qu'aucun chrétien ne devait paraître dans les rues. " Ils allaient, ajoutaient-ils, envoyer des " exprès dans toutes les directions, pour empêcher les divers " corps d'entourer la ville et le *Kin tâng* (Eg' ㄨ.) Toutefois " les portes et les murs eux-mêmes étaient gardés. " Ce jour-là, une bonne partie de mes chrétiens étaient sortis de la ville pour aller chercher un asile dans la campagne, soit chez des païens, soit dans les ravins et les rochers ; il n'y avait avec moi que dix hommes capables d'opposer un peu de résistance.

" Mes dix chrétiens voulurent rester avec moi malgré le danger certain qui les menaçait. Vers les neuf heures du soir, je leur dis, inspiré par mon bon ange :

" Toute résistance est inutile, le meilleur parti est encore " de chercher à nous évader ; c'est chose difficile humaine- " ment, mais rien n'est impossible à Dieu. Si c'est sa volonté " il saura bien nous protéger dans notre fuite ; s'il veut que " nous mourions, soyons heureux de verser notre sang pour " sa cause, mais prenons en même temps tous les moyens " de la prudence ordinaire pour nous sauver. "

" Mes deux catéchistes furent de cet avis. et nous nous préparâmes aussitôt à exécuter notre projet. Le jardin du *Kin-tâng* donne sur les murs de la ville, mais le *Sy-mên* (porte de l'occident) est aussi à côté et est rempli de gardes en bas et en haut. Mes chrétiens sont d'avis d'attendre après minuit, alors que les gardiens sont endormis ; mais, en sortant à pas de loup dans le jardin, j'entends un homme du prétoire dire aux gardiens :

" Veillez bien, le mandarin va venir inspecter les portes " après minuit. "